

stabilité du niveau d'échange au début de la deuxième guerre punique se serait ainsi trouvée confirmée. Tenant alors compte de leur suggestions et ayant à notre disposition les renseignements dispersés sur les proportions des valeurs entre l'or et l'argent dans la partie méridionale de la péninsule des Apennins⁴⁸, on peut établir d'une manière hypothétique pour la période d'avant la réduction sémilibrale, ou même plus précise pour la première moitié du III s. av.J.-C., la ratio 10 à supposer que l'échange commerciale avec la Grande-Grèce a dû fixer le cours officiel d'échange des monnaies romaines et des drachmes, rapproché au système grecque de valeurs. Et ainsi de suite, si avoir à égard les calculations mentionnés ci-dessus sur l'équivalence entre le quadrigat à 6 scrupules et 6 asses à 6 onces au temps de la réforme sémilibrale, le rapport entre l'or et l'argent prendrait la forme de 1:7,5, très proche des estimations de Marchetti. D'autre part existent les fondements pour affirmer qu'au tournant du III et II s. av.J.-C. elle changea au profit de l'or, ce qui pourrait attester l'existence des sensibles déplacements dans le système monétaire romain⁴⁹.

Il reste certaines divergences quant à l'appréciation des conséquences de l'occupation par Hannibal de la mine d'or à Victumulæ en l'an 218 av.J.-C. D'après l'avis de quelques chercheurs cela avait suscité de graves difficultés pour l'approvisionnement des ateliers romains en suffisante quantité de métaux monétaires⁵⁰. Toutefois actuellement cette thèse semble peu justifiée d'autant plus que l'émission des statères avec la scène du serment reposait presque exclusivement sur les ressources préalablement accumulées et de plus elle était limitée à une série de courte durée de nominaux en or vite thésaurisés, qui n'a pas marqué distinctement sa participation dans la circulation monétaire. Avec une portée si limitée de l'émission on pourrait la définir comme expérimentale, l'occupation de la mine de Victumulæ ne pouvait pas exercer de grande influence sur le rapport de valeur entre des métaux, mais ce n'est pas totalement exclu. Par ailleurs, l'accroissement des dépenses au cours de la deuxième guerre punique liées aux opérations militaires onéreuses pour